



principautés dans le sens moderne du mot; tels furent: les Visconti à Milan, les Scala à Vérone, les Carrare à Padoue, les Gonzague à Mantoue, les d'Este à Ferrare. Le danger qui résultait du voisinage de ces princes guerroyeurs et l'appui qu'ils donnaient à quiconque tentait de renverser la république vénitienne amenèrent celle-ci à les combattre. Dans l'intérêt de sa sûreté, Venise fit des conquêtes sur la terre ferme et devint ainsi une puissance italienne; puis elle se trouva comme telle mêlée aux guerres sans fin résultant des rivalités qui divisèrent l'Italie. Elle prit et garda *Trévise*, 1339; *Vicence*, 1404; *Padoue* et *Vérone*, 1405; *Udine*, 1420; *Brescia*, 1426; *Bergame*, 1428; *Crema*, 1454; *Rovigo*, 1484. Le lion de St-Marc fut mis sur les places publiques de ces villes comme signe de leur dépendance, et des nobles de Venise régèrent, avec le titre de podestats, les sujets de terre ferme. Le territoire de la république avait une superficie de 35 460 kil. carrés, sans compter la Dalmatie (11 347 kil. car.) ni les possessions du Levant. *Napoléon 1^{er}* mit fin à la république vénitienne. Le 15 et le 16 mai 1797, Venise fut occupée par des troupes françaises sous les ordres de *Baraguay d'Hilliers*; c'était la première fois qu'elle était prise depuis sa fondation. Cédée à l'*Autriche* à la paix de Campo-Formio, elle fut rétrocédée au royaume d'*Italie* à la paix de Presbourg. La chute de Napoléon la rendit à la première de ces deux puissances, qui l'a gardée jusqu'en 1866, où elle fut incorporée au royaume d'Italie.

35. Vérone (Verona).

GARES: *stazione Porta Vescovo* (pl. I 6; buffet, di. 3 fr. 50, v. c.), la grande gare, à 1/2 h. à l'E. de la place Victor-Emmanuel; *stazione Porta Nuova* (pl. B 6), à 1/4 d'h. au S.-O. de la même place; *stazione Porta S. Giorgio* (pl. E 1), pour la ligne de Domegliara-Capriano. Les voit. des hôtels attendent à la 2^e gare les trains omnibus venant du Tyrol, de Milan et de Bologne, mais il n'y a pas de service de bagages à cette gare aux trains express.

Hôtels (v. p. xv), tous très différemment appréciés: *Gr.-H. de Londres* (Ceresa-Gianella; pl. b, F 3), corso S. Anastasia, au centre de la ville, de 1^{er} ordre (ch. t. c. dep. 7 fr., rep. 1.50, 3 et 5, om. 1); — *Colomba d'Oro* (pl. e, D 3), via Colomba, non loin de la place Victor-Emmanuel, maintenant recomm. (ch. t. c. 3 fr. 50 à 4.50, rep. 1.50, 3 et 4, om. 1). — De 2^e ordre, avec restaur.: *Riva S. Lorenzo* (Morelli & Girelli; pl. d, D 3), Riva di S. Lorenzo, dans un endroit dégagé, au bord de l'Adige (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3.50, rep. 1.25, 3 et 4, om. 1); *Europa & Aquila Nera* (pl. f, E 3), via delle Quattro Spade, bon (ch. t. c. 2 fr. 50 à 3, rep. 1.50, 2.50 et 4, p. 8 à 10, om. 75 c.); *Regina d'Ungheria*, près de la piazza delle Erbe, avec un petit jardin, plus fois recomm. (ch. t. c. 2 à 2 fr. 50, om. 75 c.); *Accademia* (pl. g, E 3), via Nuova, simple, mais bon (ch. 2 fr., om. 75 c.); *Alb.-Rist. alla Gabbia* (pl. h, E 3), corso Porta Borsari (ch. 2 fr.); *Torcolo*, non loin de l'amphithéâtre.

Cafés (v. p. xviii): *Vittorio Emanuele*, place Victor-Emmanuel, avec restaur. (dé. 3 fr., di. 4, v. c.); *Europa*, même place, avec restaur.; *Dante*, piazza dei Signori.

Brasseries (v. p. xviii): **Loewenbräu* (bière de Munich), via Nuova Lastricata, 14; *Concordia*, via Nuova, Pune et l'autre avec restaur.; *Gambrius*, via S. Sebastiano, 14, avec un petit jardin.

Fiacres ou broughams (pron. broum): course, 75 c.; 1 h., 1 fr. 50; heure suivante, 1 fr. 25. Le soir, quand les lanternes sont allumées, 30 c. en sus. De la gare en ville, ou vice versa, 1 fr. Ce tarif n'est que pour 1 ou 2 pers.; pour chaque pers. de plus, 1/3 en sus.

Tramway traversant la ville, de la 1^{re} à la 2^e gare (10 c.): v. le plan. **Poste et télégraphe:** place de l'Indépendance (pl. F 3). — **CHANGEUR:** *Orti*, via Nuova, 27.

Librairies: *Dante*, via Nuova Lastricata, 20; *alla Minerva*, via S. Cosimo. — **Photographies:** *Lotze*, via Disciplina, 9. **Bains:** via S. Luca (pl. C. 4).

Théâtres (v. p. XIX) : *Teatro Filarmonico* (pl. C 4) ; *T. Nuovo* ou *Filodrammatico* (pl. E F 3), piazza Navona ; *T. Ristori* (pl. B C 4). — **CONCERTS** : les mardi, jeudi et dim. soir sur la place Victor-Emmanuel.

TEMPLE VAUDOIS, via Duomo.

SI L'ON A PEU DE TEMPS (1 jour 1/2) : le 1^{er} jour, dans la matinée, *piazza delle Erbe* et *piazza de' Signori* (p. 165), *monuments des Scaliger* (p. 166), *corsò Cavour* (p. 166), *place Victor-Emmanuel* et *Arène* (p. 169) ; en voit. à la *porte du Patio* (p. 170) et à *St-Zénon* (p. 170/171) ; l'après-midi, *Ste-Anastasie* (p. 166), la *cathédrale* (p. 167), *S. Giorgio in Braida* (p. 175), *S. Maria in Organo* (p. 174), *Jardin Giusti*, et le soir la *via Nuova* (p. 174) ; — le 2^e jour, dans la matinée, *S. Fermo Maggiore* (p. 172) et le *palais Pompéi* (p. 172). A *S. Michele*, v. p. 176.

Vérone (51 m.), chef-lieu de province, est une ville de 60 800 hab., au pied des Alpes et sur l'*Adige*, au cours torrentiel et endigué depuis 1895. C'est après Venise la ville la plus importante et la plus belle de la Vénétie. Sammicheli, peut-être à l'imitation de ce que Fra Giocondo avait fait à Trévise, l'avait entourée d'une enceinte bastionnée, à partir de 1527, et les Autrichiens, à qui elle avait été donnée en 1814, en avaient fait une place forte considérable, formant avec Peschiera, Mantoue et Legnago le fameux quadrilatère, qui était le principal point d'appui de la domination autrichienne en Italie. Devenue italienne depuis 1866, Vérone est toujours une place de guerre de 1^{re} cl. et le chef-lieu du command. du 3^e corps d'armée de l'Italie.

Fondée par les Rhétiens et les Euganéens, puis occupée par des Gaulois cénomans et colonie romaine à partir de l'an 89 av. J.-C., Vérone fut l'une des villes les plus prospères du nord de l'Italie. *Théodorice le Grand*, roi des Ostrogoths (m. 526) en fit sa résidence. Elle fut prise en 568 par *Alboin*, roi des Lombards, qui y força sa femme Rosamonde à boire dans le crâne de son père et paya de la vie cet acte révoltant. Sous les Francs, elle fut en particulier soumise à la domination de *Pépin* et, après l'ère des Carolingiens, à celle de *Bérenger I^{er}*. Vérone fut à la tête des villes de la Vénétie contre Frédéric Barberousse. Le féroce *Ezzelino da Romano* essaya de s'y établir en maître pendant les luttes acharnées entre les Guelfes et les Gibelins. A sa mort, en 1259, *Mastino della Scala* fut nommé podestat, et la ville entra dans une nouvelle ère de grande prospérité sous les princes de sa famille, les *Scaliger*. Mastino ayant été assassiné en 1277, son frère *Alberto* lui succéda et fonda la monarchie par des guerres heureuses. C'est sous son fils *Bartolomeo* (1301-1304) que seraient morts Romeo et Juliette. Le plus illustre des Scaliger fut *Can Francesco*, dit *Can Grande* (1312-1329), qui prit Vicence et triompha des Padouans dans une longue guerre. Il forma une cour brillante où l'on vit même le Dante. *Mastino II* s'empara d'abord de Brescia, de Parme et de Lucques, mais vit ses possessions réduites à Vérone et à Vicence, par suite d'une coalition entre Florence, Venise et Milan. Son successeur, *Can Grande II*, fut assassiné en 1359 par son frère *Can Signorio*, et son fils *Antonio* s'étant aussi emparé du pouvoir par un fratricide, la ville fut prise par *Jean-Galeas Visconti* en 1387, passa par sa veuve, en 1405, aux Vénitiens, et appartient dès lors presque sans interruption à ces derniers jusqu'à la fin de la république.

Pour l'ARCHITECTURE, même abstraction faite de ses constructions du moyen âge, Vérone occupe dans l'histoire une place importante, comme patrie de *Michel Sammicheli* (1484-1559), le plus célèbre ingénieur militaire de l'Italie septentrionale, qui transporta aux palais les éléments du style propre aux portes des forteresses, et comme patrie de *Fra Giocondo* (vers 1435-1514), un des plus célèbres et des plus savants architectes du commencement de la renaissance, qui travailla aussi à Venise, à Paris et à Rome et construisit les fortifications de Trévise. — Pour bien juger plusieurs palais de Vérone, il faut se rappeler qu'il y était d'usage d'orner les façades de peintures, comme à Gênes et dans quelques autres villes. Les façades de

ce genre qu'on voit près de S. Fermo, de la porte de Borsari, de la piazza delle Erbe, etc., rappellent jusqu'à un certain point les peintres padouans du xv^e s.

En PEINTURE, la vieille école de Vérone, de la seconde moitié du xiv^e s., est supérieure à l'école florentine de Giotto pour le coloris et n'en subit pas l'influence. C'est probablement d'*Allighieri*, son principal maître, qu'est la fresque de Ste-Anastasie (p. 167), seule œuvre de l'époque à Vérone (fresques à Padoue, v. p. 191). Au xv^e s. commence une nouvelle époque de prospérité. Les principaux maîtres sont alors : *Victor Pisano* (m. vers 1451), le célèbre peintre et graveur de portraits en médaille ; *Liberale da Verona*, particulièrement célèbre comme peintre en miniature ; *Dom. Morone*, *Franc. Morone*, son fils, et surtout *Franc. Caroto* (1470-1546), *Girolamo dai Libri* (1474-1556) et *Paolo Morando*, dit *Cavazzola* (1486-1522). Les *Bonifazio*, une famille d'artistes originaire de Vérone, n'ont travaillé qu'à Venise, mais *Paul Véronèse (Caliari)* (1528-1588), qui se fixa plus tard aussi à Venise, a étudié la peinture dans sa ville natale.

La SCLPTURE fut enfin aussi spécialement cultivée à Vérone, comme le prouvent les bas-reliefs romans de la façade de St-Zénon (p. 170/171) et des fonts de St-Jean (S. Giovanni in Fonte ; p. 168), ainsi que les tombeaux goth. des Scaliger (p. 166).

I. Quartiers de la rive droite de l'Adige.

La *PIAZZA DELLE ERBE (pl. E 3), l'ancien forum, aujourd'hui le marché aux fruits et aux légumes, est une des plus pittoresques places de l'Italie. La *colonne en marbre* à l'extrémité N. porte le lion de St-Marc, comme symbole de la république de Venise ; c'est une œuvre moderne. En face, le *palais Maffei*, aujourd'hui *palais Trezza*, du style baroque, de 1668. Il y a à l'intérieur un curieux escalier tournant. Au coin de dr., la *casa Mazzanti*, habitée d'abord par Albertino della Scala (m. 1301). Elle a des fresques de Cavalli, imitateur de Jules Romain. La *fontaine* de la place, qui date du temps de Bérenger, est ornée d'une statue de Vérone personnifiée, en partie antique. Aux maisons en face, des fresques de Liberale, le Couronnement de la Vierge, Adam et Eve, et de Gir. dai Libri, la Vierge et des saints. Au milieu de la place est une *tribune*, avec 4 colonnes ; c'est de là qu'on proclamait les jugements du temps de la république. Au coin de la via Pellicciai, la *casa dei Mercanti*, de 1301, nouvellement restaurée et servant de tribunal de commerce. — En face, la *tour de l'Horloge*, haute de 83 m. et d'où l'on a une belle vue. L'entrée est par la cour du pal. della Ragione (v. ci-dessous ; 50 c. de pourb.).

La rue à g. de cette tour conduit à la *PIAZZA DEI SIGNORI (pl. E F 3), petite place bien pavée. Immédiatement à dr. de cette place, près de la tour, le *pal. della Ragione* ou palais de justice, fondé en 1183. Sa cour, le *Mercato Vecchio*, a un Perron grandiose du xiv^e s. Plus loin, à côté d'une tour à créneaux, le *tribunal* et, au N.-E. de la place, la *préfecture*, deux anc. châteaux des Scaliger, dont les cours restaurées ont mieux conservé le caractère ancien que les façades : la porte de la préfecture a été construite par Sammicheli. — Au milieu de la place, une *statue du Dante*, qui, après avoir été banni de Florence en 1303, trouva un premier asile près de Bart. della Scala ; elle est par Zannoni (1865).

Dans l'angle au N. de la place est le *palazzo del Consiglio, l'ancien hôtel de ville, ordinairement appelé la *Loggia*. C'est un des plus beaux édifices du commencement de la renaissance dans le nord de l'Italie, aussi remarquable comme ensemble que par la richesse et le charme des détails. Il a été bâti avant 1500, sur les plans de *Fra Giocondo*, dont on voit le portrait, en religieux, au pilier du coin de g., et il a été restauré en 1873. Ce fut la première construction avec statues comme couronnement. A côté de la porte, deux statues en bronze, l'Annonciation, par *Girol. Campana*. Au-dessus, une inscription due aux Vénitiens: «Pro summa fide, summus amor, 1592». Dans le haut, cinq statues de Véronais de l'antiquité: *Cornélius Népos*, *Catulle*, *Vitruve*, *Pline le Jeune*, et *Emilius Macer*, poète et ami de *Virgile*. Au mur, des bustes de Véronais du moyen âge et des temps modernes. Au premier, des salles bien restaurées. S'adresser au concierge, dans la cour.

Il y a de grandes arcades à l'extrémité des rues qui débouchent sur la place. Au-dessus de celle qui est à côté du palais, le portr. de *Girol. Fracastoro* (m. 1553), médecin de Can Grande, par *Danese Cattaneo* (1559); dans l'angle à l'O., une statue de *Scipion Maffei* (m. 1755), l'historien; derrière, dans la via *Mazzanti*, une fontaine pittoresque de 1478, et le *Volto barbaro*, sous lequel *Mastino della Scala* passe pour avoir été assassiné en 1277. A côté, bordant la place à l'O., l'anc. pal. de *Giureconsulti*, de 1263, mais reconstruit au xvi^e s.

Le passage à côté du tribunal conduit à *S. Maria Antica*, église du temps des Lombards, qui a un campanile roman, et aux *tombeaux des *Scaliger* (*Arche degli Scaligeri*; pl. F 3), mausolées goth. dignes de l'illustre famille *della Scala*. Leurs armoiries, une échelle, s'y trouvent plusieurs fois reproduites sur la grille, qui est un ouvrage remarquable. Le gardien demeure à dr. de l'entrée (20 c. pour 1 pers., 10 c. pour une 2^e, etc.).

Au-dessus de la porte de l'église, le sarcophage et la statue équestre de *Can Grande della Scala* (m. 1329); à côté, à g., le tombeau de *Jean* (m. 1350) et le sarcophage de *Mastino I^{er} della Scala* (m. 1277). Sur le devant, du côté de la place dei Signori, le monument de *Mastino II* (m. 1351), sarcophage et statue équestre surmontés d'un baldaquin, d'après *Perino da Milano*. En face, à l'angle de la rue, celui de *Can Signorio della Scala* (m. 1375), qui se le fit élever de son vivant par *Bonino di Campione*. Il présente les mêmes dispositions et il est décoré de statues de Héros chrétiens et des Vertus. Les autres sarcophages avec les armes de la famille ne portent pas de noms.

Dans le voisinage, sur la place de l'Indépendance (pl. F 3), entre des parterres, une statue équestre de *Garibaldi*, bronze par *Bordoni* (1887).

Au N., on arrive au corso *CAVOUR*, à l'extrémité E. duquel se trouve la belle église goth. des dominicains,

**S. Anastasia* (pl. F 2), commencée vers 1261, avec une façade inachevée en briques et un portail en marbre. Ce portail a un

bas-relief représentant la vie de *St Pierre Martyr* et, dans le tympan, une fresque du xiv^e s.

L'INTÉRIEUR, à trois nefs, avec 12 colonnes, présente des proportions majestueuses et des décorations dans le style goth. tertiaire aux voûtes (1437). A la 1^{re} colonne à g., un bénitier fait d'un chapiteau antique et supporté par un Nain bossu de *Gabriel Caltari*, père de *Paul Véronèse*. Au 1^{er} autel de dr., le monument du général vénitien *Fregoso*, par *Danese Cattaneo* (1565). Dans le haut du 3^e, des fresques de *Liberale*, la Mise au tombeau, etc. L'encadrement du 4^e est la reproduction de l'arc de *Gavi* du château Vieux, démoli en 1805. Tableau, *St Martin*, de *Fr. Caroto*. Dans la petite chap. suivante, d'excellents ornements du commencement de la renaissance, un *St-Sépulcre* peint, du xiv^e s., un crucifix en bois du xv^e et une lampe en fer intéressante. — Dans le bras dr. du transept, *St Paul*, de *Cavazzola*; la Vierge avec des saints, par *Girolamo dai Libri*, dans un beau cadre. — Dans la 2^e chap. à dr. du chœur, des *fresques de la vieille école de Véronne, du xiv^e s., probablement par *Allighieri*, et non par *Giotto*, un Chevalier de la famille *Cavalli*, à genoux devant la Vierge. Dans la chap. *Pellegrini*, à g., des terres cuites de la 1^{re} moitié du xv^e s., avec des scènes de la vie de *Jésus*, probablement d'un Florentin. Au dehors, au-dessus de l'arcade, *St Georges* tuant le dragon, fresque par *Victor Pisano*, la figure principale détériorée depuis peu par l'humidité. Dans le chœur, à g., le tombeau peint du général *Sarego*, de 1432, présentant au milieu la statue équestre du défunt et sur les côtés des écuyers qui tirent un rideau. Derrière le maître autel, de jolies stalles à marqueteries, du commencement de la renaissance. — Dans la chap. de dr. (*chap. Lavagnoli*), des fresques de *Benaglio*, la Pêche miraculeuse, le Portement de croix et la Prédication de *J.-C.* au bord du lac (lac de Garde). — Dans le bras g. du transept, des fresques du xiv^e s. et un tableau à volets de *Liberale*, *Marie-Madeleine* sur des nues. — Au 4^e autel du côté de g., une Descente du *St-Esprit*, par *Giuliano* (1418); au-dessus, le même sujet à fresque, par *Mich. da Verona*. Sur les côtés, 4 statues de saints. Au 2^e autel, *Jésus* avec *St Erasme* et *St Georges*, de *Giuliano*. Au 1^{er}, des sculptures peintes de *Mich. da Verona* (vers 1500).

Devant l'église, une statue en marbre du peintre *Paul Véronèse* par *Della Torre* et *R. Cristiani*, érigée en 1888.

A g. de l'église, au-dessus d'une porte cochère, un sarcophage en marbre, le tombeau d'un comte *Castelbarco*, aux frais duquel *S. Anastasia* et *S. Fermo* ont été en grande partie construits, et sous la porte trois sarcophages du même genre. — Dans la petite église *S. Pietro Martire*, dont l'entrée est à côté, par le *Collegio Convito*, une fresque de *Falconetto* (vers 1515). Plus loin à dr.,

La cathédrale (*Duomo*; pl. F 1-2), édifice goth. du xiv^e s., avec une façade romane dans laquelle on a percé des fenêtres goth., et un chœur du xii^e s. Elle a un magnifique portail, où l'on remarque, derrière des griffons et les colonnes, les statues des paladins de *Charlemagne*, *Roland* et *Olivier*. Les bas-reliefs grossiers de ce portail sont, d'après une inscription, d'un certain *Nicolaus* (1135). Sur le côté, un campanile inachevé, d'après *Sammicheli*, sur des fondations antiques. L'abside a extérieurement des pilastres et un entablement dans le genre antique.

L'INTÉRIEUR est à 3 nefs, avec 8 piliers en marbre rouge. Les murs des trois premières chap. à dr. et à g. sont décorés de peintures monumentales par *Falconetto* (vers 1503). Le jubé est de *Sammicheli*. Au-dessus, un crucifix en bronze de *Giambattista da Verona*. Au 2^e autel de dr., une Adoration des mages par *Liberale da Verona*, avec des volets par *Giuliano*. A l'extrémité du bas côté de dr., le tombeau de *Ste Agathe*, monument

goth. de 1353, dans un magnifique encadrement de la renaissance (1508). Dans le chœur, des fresques de *Torbido*, la Vie de la Vierge, d'après des dessins de *Jules Romain*. — Au 1^{er} autel de g., une *Assomption du *Titten* (vers 1543), le cadre par *Sansovino*.

A g. du chœur (corridor), le vieux baptistère de *S. Giovanni in Fonte*, basilique du xii^e s. On y remarque, aux fonts (vers 1200), des bas-reliefs romans, qui témoignent un réel progrès par rapport à ceux de la façade de *St-Zénon* (p. 170). — Il y a à g. de la cathédrale (2^e porte) un *cloître* roman, avec deux étages de colonnes accolées de marbre rouge. Il renferme une colonne et des mosaïques antiques, provenant de fouilles récentes. — Au N.-E., l'*évêché* (*Vescovado*), qui a dans sa chapelle 3 tableaux de *Liberale da Verona*. Au N.-O., n^o 19, le *pal. dei Canonici*, où est la *bibliothèque du chapitre* (bibl. capitolare), ouverte le matin. Elle a de précieux manuscrits (palimpsestes). Bibliothécaire, Mgr. Giuliani.

Dans le voisinage, le *pont Garibaldi* (pl. E 1), pont suspendu par où l'on va à *S. Giorgio in Braida*, à *Veronetta* (p. 175).

Nous suivons maintenant en amont le *LUNGADIGE PANVINO* (pl. E D 2-3), large quai de la rive dr. de l'Adige, d'où l'on a une belle vue, et nous tournons à g. au bout de quelques minutes.

S. Eufemia (pl. E 2-3), près de là, est une église goth. du xiii^e s. Elle a au 1^{er} autel de g. une Vierge du *Moretto* (gâtée), au 3^e de dr. une de *Dom. Brusasorci*, et dans la chap. *Spolverini*, à dr. du chœur, de belles fresques de *Caroto*, fort endommagées.

Le *CORSO PORTA BORSARI*, qui commence à la piazza delle Erbe et passe près de *Ste-Euphémie* au S., mène à la *porte de Borsari* (pl. D 3), anc. porte de la ville d'origine antique, dans les formes mesquines de la décadence romaine, du règne de l'empereur Gallien (265 ap. J.-C.).

Au delà, à l'O., est le *CORSO CAVOUR* (pl. F-C 2-3), rue principale de la ville, où il y a plusieurs beaux palais. A dr., n^o 10, le *palais de Médicis*, *auj. Ponsoni*. Plus loin, à g., l'église *SS. Apostoli*, avec une tour très ancienne et une abside romane. Devant, la *statue d'Alcardo Alcardi* (1812-1878), poète et patriote véronais, par *Zannoni*. — Puis, à g., n^o 19, le magnifique **palais Bevilacqua*, bâti par *Sammicheli*, avec de grandes fenêtres, destiné d'abord à servir de musée et maintenant un magasin de charbon (!). — En face, la petite église *S. LORENZO*, du style roman (xi^es., ?), avec deux tours rondes à la façade. L'intérieur, restauré de 1896 à 1898, a des piliers et des colonnes, des tribunes et des restes de vieilles fresques. Au fond du chœur, un tableau d'autel de *D. Brusasorci* (1566). — Plus loin à dr., n^o 38, le *palais Portolupi*; n^o 44, le *palais Canossa*, également de *Sammicheli*, avec une belle galerie et une cour à pilastres, mais exhaussé en 1770 par l'addition d'un attique.

La place voisine, dite *piazzetta di Castel Vecchio* (pl. C 3), offre une vue pittoresque du *pont grandiose* du xiv^es., à créniaux,

qui relie à la rive g. de l'Adige le *Castel Vecchio* (pl. C 3), l'anc. château de *Can Grande II*, maintenant transformé en caserne. On peut passer sur le pont dans le jour.

Du château à *St-Zénon*, v. p. 170. La via *S. Bernardino*, à l'O., conduit à l'église *S. Bernardino* et le prolongement du corso à la *porte du Palio* (p. 170).

Au S. du Corso et communiquant avec lui par plusieurs rues se trouve la *PLACE VICTOR-EMMANUEL* (pl. D 4), anc. *place Brà* (de «pratum», pré), où il y a une *statue équestre de Victor-Emmanuel II*, par *Borghì* (1883).

Cette place est bornée à l'E. par l'**Arène* (pl. D 4), amphithéâtre construit sous *Dioclétien*, vers 290 ap. J.-C. Elle a 153 m. 18 de long, 122 m. 89 de large, 32 m. de haut et 455 m. de circonférence. Il n'existe plus qu'une très petite partie du mur extérieur, qui avait quatre étages.

On y entre à l'O. (jusqu'au coucher du soleil; 1 fr. guide tout à fait inutile), par l'arcade portant le n^o V. Il y a 43 rangées de gradins en calcaire gris ou en conglomérat rougeâtre, souvent restaurés depuis la fin du xvi^e s. et en partie modernes. Cet amphithéâtre, où avaient lieu des combats de gladiateurs et d'animaux, pouvait contenir 20000 spectateurs. Il y a des escaliers en dedans et au dehors. Une inscription au second étage rappelle la visite de *Napoléon 1^{er}* en 1805 et la restauration qu'il fit faire. Deux portes aux extrémités du grand axe y donnent entrée. Le grand axe de l'arène proprement dite a 75 m. 68 de long et le petit 44 m. 39. Belle vue des gradins du haut.

Il y a un bout de *mur romain* à l'E. de l'Arène, sur la petite piazza *Mura Gallieno*, où on l'a découvert en 1872.

Au S.-O. de l'Arène, le *Municipio* (pl. D 4), l'anc. grand' garde, bâtie à partir de 1836. Il y a des inscriptions qui ont trait à des événements politiques et à l'inondation de 1882.

La large *VIA PALLONE*, qui commence derrière le *Municipio*, passe au S.-E. à une partie de l'*enceinte du moyen âge*, du temps des *Visconti*, maintenant transformée en caserne, puis mène au *pont Alcardi* (pl. E 6) et au *cimetière* (p. 173).

Non loin de la *via Pallone*, dans le *vicolo S. Francesco al Corso*, ruelle qui donne sur la *via Cappuccini* (pl. D 6), se trouve un anc. couvent de franciscains, où l'on montre dans une chapelle, comme *tombe de Juliette*, un sarcophage du moyen âge. Sonner à la porte rouge qui est en face, au fond de la ruelle (15 ou 20 c. de pourb.). Tout y est propre à désillusionner l'imagination la plus romanesque. — Les événements qui ont fourni à *Shakspeare* le sujet de sa tragédie et à *Bellini* celui de son opéra, ont réellement eu lieu à *Vérone* au commencement du xiv^e s. «*Escalus*, prince de *Vérone*» est le même que *Barthélemy della Scala* (m. 1304). Pour la maison des parents de *Juliette*, v. p. 171.

Le côté O. de la place *Victor-Emmanuel* est occupé par la *Gran Guardia Vecchia* (pl. D 4), commencée en 1609 par *Dom. Curtioni*, neveu de *Sammicheli*, et qui sert maintenant de marché aux grains et de local pour des concerts et des expositions. Il y a à côté une vieille porte, les *Portoni*, avec une tour, probablement un reste des murs de *Jean-Galéas Visconti*. — Au N. de la place, le *palais Malfatti*, anc. *palais Guastaverza*, bâti par *Sammicheli*, et qu'occupe le café *Victor-Emmanuel* (p. 163).

Dans la rue à dr. de la porte, le *teatro Filarmonico* (pl. C 4). Il y a dans la cour, sous les arcades, bâties en 1745, un MUSÉE LAPIDAIRE (*museo lapidario*), créé et décrit par Scip. Maffei. Sonner à la porte de fer en face de la Gran Guardia Antica. Outre une collection d'inscriptions grecques, romaines et orientales, il y a des sculptures remarquables, entre autres plusieurs bas-reliefs grecs. Deux des meilleurs sont dans le haut sur le derrière des pavillons à côté de l'entrée: à g., Esculape et Hygie, bas-relief votif attique, du IV^e s. av. J.-C.

De l'autre côté de la porte est le COURS VICTOR-EMMANUEL (pl. CB 4-5), où s'élève, au coin de la strada di S. Antonio, une statue de Michel Sammiceli par Troiani, avec l'inscription: «Grande nella architettura civile e religiosa, massimo nella militare». A l'extrémité du cours, la belle Porta Nuova (pl. B 6), bâtie par Sammiceli, et devant cette porte la gare du même nom (p. 163) et le canal industriel de l'Adige, achevé en 1888, où il y a plusieurs fabriques.

Une avenue conduit au N.-O. de la Porta Nuova à la *porte du Palio (pl. A 4), autre construction de Sammiceli. On a une jolie vue du pont de l'autre côté, sur le fossé des fortifications. Suivant de là le stradone di Porta Palio, puis la 2^e rue à g., on arrive à

S. Bernardino (pl. A 3), église du XV^e s., qui dépendait d'un couvent. L'entrée est au coin à l'E., où l'on traverse une jolie cour de l'anc. couvent. Au-dessus de la porte à g. de l'église, dans le cloître, St Bernardin, fresque de Cavazzola. Si l'église est fermée, sonner à côté, dans le coin à gauche.

INTÉRIEUR. A dr.: 1^{er} chap., à l'autel, une copie d'une œuvre de Cavazzola qui est au musée (p. 173, n^o 335); fresques représentant des scènes légendaires, par Giolfino; 2^e chap., la Vierge et des saints, de Bonsignori (1485); 4^e chap., fresques au plafond et scènes de la vie de St Antoine (restaur.) par Morone; 5^e chap., du côté de l'autel, des copies de tableaux de Cavazzola qui sont au musée; dans le haut, Jésus en croix, avec St Jean et la Vierge, par Fr. Morone (1498); à g., les Adieux de Jésus et de sa mère, par Caroto, et trois autres tableaux de la Passion par Giolfino. — A l'extrémité de dr., l'entrée de la *chap. Pellegrini, bâtie en 1557 par Sammiceli et restaurée en 1793. Magnifique décoration de la renaissance. Tableaux d'autel par India (1679). — Dans le chœur, à g., une Vierge avec des saints, par Benaglio. — L'orgue est de 1481, et il a des volets par Fr. Morone, St Bernardin et St François. Au-dessus du portail, St Bonaventure et St Louis. — Dans le cloître et dans une chap., des fresques de Giolfino, œuvres de jeunesse. — Dans le réfectoire du couvent, où l'on ne peut entrer que de la rue, des fresques de Dom. Morone (?).

Au N. de cette église est *S. Zeno Maggiore (pl. A 2), où l'on peut se rendre par le vicolo Lungo S. Bernardino ou du Castel Vecchio (p. 169) en suivant la digue le long de l'Adige, d'où l'on jouit d'une belle vue. C'est la plus belle église romane de la Haute-Italie, une basilique à trois nefs sans voûtes. Ces nefs, remarquables par leurs proportions, ont été construites à partir de 1139, et le chœur est du XII^e s. Le tout a été restauré depuis 1870.

Le PORTAIL, dont les colonnes reposent sur des lions en marbre rouge, est décoré des deux côtés de bas-reliefs, par Nicolaus et Wiltigelmus, des scènes tirées de la Bible (1139). Au-dessous, à dr., Théodoric en chasseur, courant

au devant du diable; dans le haut, aux jambages de la porte, les 12 mois; aux battants de la porte, des bas-reliefs en bronze, représentations naïves de scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament et de la vie de St Zénon.

INTÉRIEUR. — A dr. dans le coin, de vieux fonts, de forme octogone. Derrière, St Zénon, fresque du XIV^e s. Le bénitier à la première colonne de dr. est placé sur un chapiteau antique renversé. En face, une grande coupe de porphyre antique, de 8 m. 70 de circonférence. Derrière, un beau crucifix gothique. — Sur la clôture du chœur, le Christ et les Apôtres, statues de marbre du XIII^e s., qui ont conservé des traces de peintures, et au-dessous des ornements de couleur et des bas-reliefs. A g. du chœur, des fresques du XIV^e s., qui en recouvrent mal d'autres du XII^e s.; à dr., d'autres fresques des XI^e s. et XIII^e s. Devant les degrés du chœur, à dr., un autel entre 2 groupes de 4 colonnes en marbre brun, d'une seule pièce et reposant sur un lion et sur un taureau. — Le chœur renferme, à dr., la statue en marbre de couleur de St Zénon, d'abord pêcheur, puis évêque de Vérone (IV^e s.). Il y a aussi des stalles gothiques. — Derrière le maître autel se trouve un magnifique *tableau de Mantegna (1459; voir), la Vierge avec l'enfant Jésus, entre des anges faisant de la musique et des saints, à g. St Pierre, St Paul, St Jean l'Évangéliste et St Augustin, à dr. St Jean-Baptiste, St Grégoire, St Laurent et St Benoît, figures sérieuses et pleines de caractère. Les gradins sont des copies. — La vaste crypte contient le joli tombeau moderne de St Zénon, bronze d'après les frères Spazzi (1889), avec des statues assises de la Religion, la Foi, l'Espérance et la Charité.

On entre de l'église, à g., dans un cloître, qui a une rangée d'élégantes colonnes accouplées. Il s'y organise un petit musée d'antiquités chrétiennes. — A côté se trouve une haute tour, seul reste d'un couvent du moyen âge, où les empereurs d'Allemagne ont souvent demeuré à leur passage et dont l'étage supérieur a de vieilles fresques romanes. S'adresser au sacristain (50 c. à 1 fr.).

Plus loin à l'O., la porta S. Zeno, bâtie en 1540 par Sammiceli.

Nous retournons maintenant de la place Victor-Emmanuel (p. 169), au N.-E., à la piazza delle Erbe par la via Nuova Lastricata et son prolongement la via Nuova (pl. E 3), principale rue de la ville et la promenade du soir.

Dans la via della Scala, au S. de la via Nuova, est l'église S. Maria della Scala (pl. E 3), qui a un portail du commencement de la renaissance et des fresques de l'école de Victor Pisano, à dr. du maître autel, au campanile. — Dans la rue suiv., via S. Cosimo, n^o 8, l'hôtel du marquis Fumanelli, qui possède une bonne répétition de la Dorothee de Séb. del Piombo qui est à Berlin.

De la piazza delle Erbe au S., en suivant le tramway (pl. E 3), on arrive dans la VIA CAPPELLO, où une inscription, aux num. 19-25, désigne la maison qui passe pour celle des parents de Juliette et plutôt Julie Capuletti (p. 169). Plus loin, la rue prend le nom de VIA S. SEBASTIANO (pl. E 3-4). A côté de son église, S. Sebastiano (pl. F 4), la bibliothèque communale, où l'on a aussi réuni d'importantes archives. Elle est ouverte, en hiver de 9 h. à 3 h. et de 6 à 9, en été de 9 à 4.

Le prolongement S. de la rue est la VIA LEONI, où se voit, à g., n^o 1, l'Arco de' Leoni, partie d'une porte romaine, de la même époque que la porte de Borsari (p. 168), mais dont les détails sont plus fins et dont l'inscription est en partie conservée. Derrière, les restes d'un arc plus ancien.

Non loin de là, **S. Fermo Maggiore** (pl. EF 4), église goth. du commenc. du XIV^e s., construite pour les bénédictins et qui appartint ensuite aux franciscains. La façade, décorée de marbre et d'ornements en terre cuite, est remarquable. A g., le sarcophage de **Fracastoro** (p. 166), avec de vieilles fresques véronaises.

On y entre d'ordinaire par la porte de g., où il faut frapper. Il n'y a qu'une nef, en partie modernisée, sans plafond, avec une belle charpente ancienne en mélèze. Au-dessus du grand portail, un Crucifiment, fresque de la vieille école de Vérone, dans un encadrement polychrome. A côté, au mur de g., le tombeau des Brenzoni, avec des sculptures du Florentin **Rosso**, élève de Donatello (1420), et au-dessus une fresque par **Vict. Pisano**, l'Annonciation, fort endommagée. Au 1^{er} autel de g., 3 saints, par **Torbido**. — Au-dessus de la porte latérale, une autre fresque, le Crucifiment. Dans la chap. suiv. à g., un tableau de **Caroto**, la Vierge avec **Ste Anne**, l'enfant Jésus et 4 saints (1525). Puis vient un espace fermé par un rideau et une grille, où se trouve le tombeau du médecin **Girol. della Torre**, par **Riccio** (bas-reliefs originaux, en bronze, au Louvre). Chap. à g. du maître autel, **St Antoine** entouré de 4 saints, par **Liberale**. — 3^e autel de dr., tableau par **Torbido**, la Trinité, la Vierge sur des nues et, dans le bas, **Tobie** avec l'ange et une sainte.

II. Rive gauche de l'Adige (Veronetta).

La via **Leoni** aboutit au **ponte delle Navi** (pl. F 4), pont en fer construit en 1893. Il y a déjà eu là deux ponts détruits par l'Adige, l'un en 1757 et l'autre en 1882. Le chœur et le transept de **S. Fermo** offrent de là un joli coup d'œil et la vue s'étend en amont jusqu'au **castello S. Pietro** (p. 175). — A quelques min. en amont, l'église **S. Tommaso** (pl. F G 3-4), auparavant sur une île. C'est une basilique à une seule nef, de grandes proportions, sans plafond, avec charpente apparente. Elle a, au dernier autel de dr., un beau tableau par **Girol. dai Libri**, et non **Caroto**, **St Sébastien**, **St Roch** et **Job**.

A g. en aval du pont, le ***palais Pompei** (pl. F 5), construit par **Sammicheli**, vers 1530. La famille en ayant fait don à la ville en 1857, ce palais renferme maintenant le **MUSÉE MUNICIPAL** (*museo civico*), ouvert de 9 h. à 3 h. en hiver et 4 h. en été, les dim. et fêtes seulement à partir de 10 h. Entrée, 1 fr., gratuite le 1^{er} dim. du mois. Pourb. interdit.

AU REZ-DE-CHAUSSÉE, des collections d'histoire naturelle, surtout des fossiles remarquables du mont **Bolca**, et des antiquités: bronzes étrusques et romains, marbres et vases, monnaies, ustensiles romains en argent, antiquités préhistoriques provenant de constructions lacustres du lac de **Garde**. Il y a aussi quelques sculptures du moyen âge, en partie peintes, et des moulages de sculptures modernes.

La ***pinacothèque**, au 1^{er} étage, se compose principalement d'œuvres de l'école véronaise. Il y a des catalogues dans les salles.

I^{re} SALLE: à dr., 70, **Tiepolo**, des Saints; 68, **Bonifazio II**, **Noé** et ses fils; 52, **le Titien**, **Ste Famille** (gâtée); 49, **Fr. Torbido**, et non **le Moretto**, **Tobie** et l'ange. Au mur en face: 34, école de **P. Véronèse**, la Vierge, l'enfant Jésus, **St Jean** et 2 anges; 31, école de **P. Véronèse**, **Baptême** de **J.-C.** (gâté).

II^e SALLE (à dr.): 156, dans la manière de **Jac. Corneliszsen** et non de **Lucas de Leyde**, l'Adoration des mages; 148, **Bonsignori**, Vierge; 155, **Giac. Francia**, la Vierge et des saints; 153, **le Parmesan**, **Ste Famille**; 152, **Franc. Benaglio**, Vierge; — 122, **Cima da Conegliano**, Vierge; 118, **Cés. da Sesto**,

Jésus descendu de la croix; 115, **Marco Basaiti**, **St Sébastien**; 114, 119, **Caroto**, **Ste Famille**, dans le genre de **Jules Romain**, Vierge; — 99, **Cima da Conegliano**, id. (date 1510 fautive); 104, dans la manière d'**Altdorfer** et non d'**Amberger**, portr. du **Vicaire Kolb**; 97, **Ant. Mor.**, portr. d'homme; 96, école de **Raphaël** (3 attr. par **Morelli** à **Calisto Piazza**), **Ste Famille**; *87, **Mantegna**, la Vierge et 2 saints; 102, **P. Véronèse** (attr. par **Morelli** à **Zelotti**), la Musique; 95, école du **Péruugin**, Adoration des mages; 86, école de **Giov. Bellini** (signature falsifiée), Présentation au temple; 94, inconnu et non **Fra Bartolommeo**, portr. d'homme; 85, **Cavazzola**, **Ste Famille**; 77, **Giov. Bellini**, et non de l'école florentine, Vierge, œuvre de jeunesse (gâtée); 76, **Bart. Montagna**, deux saints évêques; 92, **Caroto**, Vierge, œuvre de jeunesse.

III^e SALLE, à dr., **Rondinelli**, et non **Giov. Bellini**, Vierge; 199, **Palma le Vieux**, et non **le Moretto**, Vierge (gâtée); — à l'autre mur, 180 (dans le haut), **Romanino**, **St Jérôme**; 187, 188, 190, 191, **Falconetto** (?), scènes tirées des légendes; 182, **Fr. Morone**, Vierge.

IV^e SALLE, en face de la 2^e et où l'on revient par la 1^{re}: 240, **Girolfno**, Vierge; 243, **Paul Véronèse**, la Vierge sur un trône, des saints et les donateurs, tableau endommagé; 244, **Ant. Badile** (maître de **P. Véronèse**), Vierge et des saints; — 252, **Girol. dai Libri**, la Vierge, **St Sébastien** et **St Roch**; 251, **Caroto**, **Ste Catherine**; 253, **Girol. dai Libri**, **Baptême** de **J.-C.**; 259, **Fr. Morone**, **Ste Catherine** et le donateur; 260, **Caroto**, Adoration de l'enfant Jésus, œuvre de jeunesse; — *267, **P. Véronèse**, portrait de **Guarienti** (1556); au-dessus de la porte, 271, **Bonsignori**, la Vierge sur un trône et des saints (1484).

V^e SALLE: du côté de l'entrée, dans des cadres, une riche collection de miniatures provenant de livres de chant, par **Liberale** et surtout **Girol. dai Libri**; *290, **Girol. dai Libri**, la Vierge, **St Joseph**, **St Jérôme** et **St Jean-Baptiste** adorant l'enfant Jésus, tableau présentant de riches détails dans le paysage; 294, *298, **Cavazzola**, **St Bonaventure**; Jésus et **Thomas**, Descente du **St-Esprit** et Ascension (fond); 300, **Caroto**, le Lavement des pieds, avec la Vierge et **David** sur des nues; *303, 308, **Cavazzola**, Flagellation de **J.-C.**, Couronnement d'épines; — du côté de la sortie, 330, **Fr. Morone**, la Trinité avec **St Jean** et la Vierge; 333, **Girol. dai Libri**, la Vierge et l'Enfant sur des nues, avec **St Pierre** et **St André** en adoration; 335, **Cavazzola**, la Vierge, des anges, des saints et la donatrice (1522), grand tableau d'autel, dernière œuvre de l'artiste, dont le coloris rappelle celui des peintres de Ferrare; 339, **Girol. dai Libri**, la Vierge avec **St Joseph**, **Tobie** et l'ange, dans un riche paysage montagneux (1530); au-dessus de la porte, *343, **Caroto**, les Trois archanges avec **Tobie**.

VI^e SALLE: *351, **C. Crivelli**, la Vierge et des anges, dans le style padouan; 352, **Lucas de Leyde**, le Crucifiment (copie); 359, **Stef. da Zevio**, la Vierge, l'Enfant et **Ste Catherine** dans un jardin; 365, **Jac. Bellini**, Jésus en croix, gâté par une restauration; 369, **Girol. Benaglio**, la Vierge et des saints; en face, 377, **Liberale**, Descente de croix; plus loin, *390, *392, 394, **Cavazzola**, Jésus à **Gethsémani**, Descente de croix et Portement de croix (1517), le tableau du milieu avec le portr. du peintre à g. de la croix, l'Adige et le château **St-Pierre** dans le fond.

VII^e SALLE, à côté de la IV^e, rien de remarquable. VIII^e SALLE, estampes. — IX^e SALLE, rien d'intéressant. — Cabinet à dr. ordinairement fermé: médailles de **V. Pisano**; fresque de **Cavazzola**, le **Baptême** de **J.-C.**, au mur du fond, et des médaillons des évangélistes. — X^e SALLE, rien d'important. — XI^e SALLE, 513, un Crucifiment, fresque attribuée à **Allighieri**. — XII^e SALLE, fresques: du côté de l'entrée, 560, **Fr. Morone**, la Vierge, l'Enfant et quatre saints (1515); en face des fenêtres, 539-544, **P. Véronèse**, les Exploits d'**Alexandre le Grand**, etc., œuvres de la jeunesse de l'artiste, provenant du palais **Contarini** (vers 1550); au fond, 545, **Martino da Verona**, la Vierge sur un trône, entre **St Zénon**, **St Jacques** et **Ste Apolline**; au-dessous, 546-550, des allégories par **Girolfno**. Les 4 dernières salles ne contiennent rien d'important.

Au S., à la porte **Vittoria**, le cimetière (*cimitero*; pl. E 5), d'aspect grandiose, à l'extérieur, avec son allée de cyprès et ses beaux propylées (groupes de marbre au fronton par **Spazzi**); à

l'intérieur, par sa colonnade dorique, sa haute église à dôme, etc. Entrée jusqu'au coucher du soleil.

Le pont *Aleardi* en face du cimetière, débouche dans la via Pallone, par où l'on peut retourner à la place Victor-Emmanuel p. 169). — L'avenue qui longe l'Adige conduit plus loin au pont du chemin de fer, d'où l'on a un joli coup d'œil sur la ville et ses environs, puis à la Porta Nuova (p. 170).

Dans la via Venti Settembre, à l'E. du pont delle Navi, se trouve l'église **S. Paolo di Campo Marzo** (pl. F 5). On y voit, au 3^e autel de dr., une Vierge avec des saints de *Girol. dai Libri*; dans le bras dr. du transept, une autre Vierge avec des saints de *P. Véronèse*; à côté, à g., une autre par *Bonsignori*; au maître autel la Vierge entre St Pierre et St Paul, par *Fr. Caroto*.

Plus loin à l'E., du côté g., le vicolo Fiumicello, qui longe un ruisseau, mène à **St-Nazaire-et-St-Celse** (pl. H 4), église de la renaissance (xv^e s.), avec des restes du style gothique.

Dans le bras dr. du transept, à dr., 2^e tableaux à volets de *Bart. Montagna*, St Jean-Baptiste et St Benoît, St Nazaire et St Celse. A côté, dans la sacristie, à dr., St Blaise et Ste Julienne et un Christ descendu de la croix, aussi par *Montagna*. Dans le chœur, des fresques de *Farinato*. Dans la chap. St-Blaise, au bras g. du transept, un tableau d'autel de *Bonsignori*, la Vierge et des saints (1519), dans un beau cadre ancien et avec un gradin de *Girol. dai Libri* (1527), et à g. un triptyque de *Girol. Moceto*. Dans la niche, des fresques de *Bart. Montagna*, la Vie de St Blaise, fort endommagées; dans la coupole, des fresques aussi endommagées, par *Falconetto* (1493).

La via Muro Padri, à g. de cette église, aboutit plus loin à la via Giardino Giusti, où se trouve, n^o 10, le palais *Giusti*. Le *jardin **Giusti** (pl. G H 3), qui est magnifique, est toujours ouvert au public: sonner à la grille à dr. dans la cour (50 c. de pourb.) Il y a quelques antiquités romaines et de nombreux cyprès, dont quelques-uns ont de 400 à 500 ans d'existence et plus de 40 m. de haut. On a de sa haute terrasse, dont l'entrée est par la tourelle derrière le jardin, une très belle vue de Vérone, des cimes lointaines des Apennins, du mont Pizzocolo près du lac de Garde (p. 157) et des Alpes près de Brescia. Meilleure lumière le soir.

A peu de distance au N.-O., près de la grande rue dite Interrato dell' Acqua Morta, qui a remplacé depuis 1895 le canal entre l'anc. ile de l'Adige et Veronetta, s'élève ***S. Maria in Organo** (pl. G 3), église très ancienne, transformée en 1481 par *Sammicheli*, avec une façade inachevée de 1592.

INTERIEUR. Quand le portail est fermé, on entre par la via S. M. in Organo. Dans la grande nef, des *fresques par *Fr. Morone*: à dr., Adam et Eve, le Déluge, le Sacrifice d'Abraham et Joseph vendu par ses frères; à g., le Passage de la mer Rouge, Moïse recevant les tables de la Loi, David et Goliath et le Prophète Elie sur le char de feu. 3^e autel de g., la Vierge et l'Enfant, entre St Martin, St Augustin et 2 anges faisant de la musique, par *Morone*. 4^e autel, la Vierge et des saints, par *Savoldo* (1533). Chapelle à g. du chœur, la Résurrection de J.-C., fresque par *Dom. Brusasorci*. Les sièges devant le maître autel sont ornés de paysages peints par *Cavazzola* et *Brusasorci*. Derrière le maître autel, un candelabre en ébène et en noyer, par *Fra Giovanni da Verona*, religieux du couvent voisin. C'est du même artiste que sont les *stalles du chœur, à marqueteries (paysages dans le haut et ornements dans le bas), de 1499. Chap. à dr. du chœur, l'Assomption, la Manne au désert et l'Agneau pascal, fresques de *Gioffino*. Dans le bras dr. du transept, un tableau par le *Guerchin*, Ste Françoise

Romaine, et des fresques de *Cavazzola*, St Michel et Tobie avec l'ange. — La sacristie a, du côté dr., des marqueteries par *Fra Giovanni*, endommagées par l'eau. A la frise et au plafond sont des *portraits de saints et de moines par *Fr. Morone*. On y voit aussi une charmante Vierge au limon par *Girol. dai Libri*.

La via S. Giovanni in V., à dr. à l'extrémité de la via S. M. in Organo, monte à la petite église **S. GIOVANNI IN VALLE** (pl. G H 2). Cette basilique à plafond avec des chapiteaux très anciens a au-dessus de l'entrée une fresque de *Stefano da Zevio* et dans sa crypte deux vieux sarcophages chrétiens. — Le vicolo Borgo Tascherio ramène de là à la grande rue.

Au delà de la via Redentore, à dr., sur une colline, est la petite église *S. Siro e Libera*, du temps de Bérenger. — Dans le voisinage, au milieu des maisons, les restes d'un théâtre antique, dont on fera appeler le gardien par un enfant.

En face du pont *della Pietra*, construit par *Fra Giocondo* et dont deux arches, sur la rive g., sont de l'époque romaine, est la montée du **castello S. Pietro** (pl. G 2), des casernes modernes, sur l'emplacement du château de Théodoric le Grand et des Visconti, dont il y a encore des restes. Il faut, pour le visiter, une permission qui s'obtient au n^o 57 du cours Victor-Emmanuel. La vue y est magnifique, et celle qu'on a de l'entrée, jusqu'où l'accès est libre, n'est guère inférieure.

A quelques pas au N. du pont est **S. Stefano** (pl. G 1), église très ancienne et déjà rebâtie sous Théodoric le Grand, la façade probablement du xi^e s. Elle a un plafond et un chœur élevé, au fond duquel est l'ancien trône épiscopal. A g., une statue de St Pierre, du xiv^e s. Tableaux de *Caroto* et de *D. Brusasorci*.

La via Alessio mène enfin à l'O. à **S. Giorgio in Braida** (pl. F 1). Si le grand portail est fermé, on entre par une porte au N. Cette église a été transformée au xvi^e s. avec le concours de *Sammicheli*, et c'est comme un musée de tableaux de peintres de Vérone et de Brescia, parfaitement conservés.

A l'O., au-dessus de la porte, le Baptême de J.-C., par le *Tintoret*. A g., 1^{er} autel, Ste Ursule, par *Caroto* (1545); 3^e autel, St Roch et St Sébastien, avec un gradin par *Caroto* (le St Joseph, au milieu, moderne); dans le haut, les apôtres guérissant un possédé, par *Dom. Brusasorci*, et, dans la voussure, la Transfiguration, par *Caroto*; 4^e autel, *la Vierge sur un trône, entre St Zénon et St Laurent Giustiniani, et dans le bas 3 anges faisant de la musique par *Girolamo dai Libri* (1529); 5^e autel, la *Vierge et de saintes femmes, chef-d'œuvre du *Moretto* (1540), d'un coloris argentin d'une grande finesse. Sur les côtés de l'orgue et en face, le Martyre de St Georges, par *Romanino*, de Brescia (1540), ancien panneau d'orgue. A un pilier du chœur, l'Annonciation, par *Caroto*. Dans le chœur même, à dr., la Multiplication des pains, par *Paul Farinato* (1603); à g., la Manne tombant du ciel, par *Brusasorci*; au maître autel, le *Martyre de St Georges, par *Paul Véronèse*, chef-d'œuvre où l'horreur de l'action est atténuée par la noblesse du dessin et la magnificence du coloris. Au 4^e autel de dr., la Vierge avec des archanges, par *Brusasorci*. Beau bénitier avec un St Jean-Baptiste et un St Georges en bronze, par *Jos. de Levis* et *A. de Rubis*.

On redescend de cette église par la porte *St-Georges* (1525) et des jardins au S.-O. au pont *Garibaldi* (pl. E 1; 2 c. de péage; p. 168).

DE VERONE A COLOGNA: tramw. à vap., 2 h. $\frac{1}{4}$ à 3 h. Départ de la porte Vescovo. — 3 kil. **S. Michele**, patrie de l'architecte *Michele Sammicheli* (p. 164). C'est lui qui a donné le plan de son église de la *Madonna di Campagna*, rotonde dont le dôme offre une vue magnifique des Alpes. A côté est le château à créneaux de *Montario*, jadis aux Scaliger. Plus loin *S. Martino*, *Caldiero*, *S. Bonifacio*, *Lonigo*, stat. de la ligne de Venise (R. 37); puis *Cologna-Veneta*, ville florissante de 2200 hab., qui doit sa prospérité à ses magnaneries et à la culture du chanvre et de la vigne. — Il y a de *Caldiero* un embranch. du tramway conduisant à *Tregnago*, d'où l'on peut visiter les *13 Comuni*, anc. enclave de langue allemande en Italie, sur le versant S. des *monts Lessini*, qui s'étendent entre la vallée de l'Adige et le Val d'Astico (p. 187). La localité principale est *Giazza*. Beaucoup de pétrifications. Arcade naturelle, dite *Ponte di Veja*, et rochers de basalte à *Vestena*.

DE VERONE A CAPRINO, 34 kil., chemin de fer, en 2 h. env., pour 3 fr. 75, 2 fr. 70 ou 1 fr. 70. Départ de la porte St-Georges (S. Giorgio; pl. E 1). — La voie remonte d'abord la rive g. de l'Adige. — 2 kil. *Quinzano*. — 5 kil. *Parona all'Adige* (p. 20). — 7 kil. *Arbizzano*. — 8 kil. *Negrar*. On entre ensuite dans la *Valpolicella*, pays de collines célèbre par son vin, entre les ramifications mérid. des *monts Lessini* (p. 182) et l'Adige. — 9 kil. *Pedemonte*. — 11 kil. *S. Floriano*. — 13 kil. *S. Pietro Incariano*. — 15 kil. *Gargagnano*. — 17 kil. *S. Ambrogio*. On descend dans la vallée de l'Adige. — 19 kil. *Domegliara* (p. 20), où l'on croise la ligne du Brenner. Les deux stations sont à 5 min. l'une de l'autre. On franchit plus loin le fleuve. — 22 kil. *Sega*. On traverse dans la direction du N.-O. le pays fertile dont les collines séparent le lac de Garde de l'Adige. — 26 kil. *Affi*. — 28 kil. *Albarè*. — 30 kil. *Costermano*, stat. qui dessert *Garda* (p. 158), à 4 kil. à l'O. Ensuite on tourne au N.-E. et on longe le versant S. du *mont Baldo*. — 32 kil. *Pesina*. — 34 kil. *Caprino*. De là à *Ferrara di Monte Baldo* et au *mont Maggiore*, v. p. 159.

36. De Vérone à Mantoue et à Modène.

102 kil. Chemin de fer, trajet en $\frac{3}{4}$ d'h. par l'express jusqu'à Mantoue (41 kil.), pour 5 fr. 10 ou 3 fr. 60, en 1 h. $\frac{1}{4}$ par les trains omn., pour 4 fr. 50, 3 fr. 15 ou 2 fr.; en 2 h. et 3 h. à 3 h. $\frac{1}{2}$ jusqu'à Modène, pour 12 fr. 70 ou 8 fr. 95 et 11 fr. 55, 8 fr. 10 ou 5 fr. 20. — Les trains express de Florence et de Rome suivent cette ligne, jusqu'à l'achèvement de la ligne directe de Dossobuono à Bologne (v. ci-dessous), qui est en construction.

Vérone, v. p. 163. — Plaine bien cultivée et parsemée d'arbres. Rizières aux abords de Mantoue. — 11 kil. *Dossobuono*, v. ci-dessus.

EMBRANCHEMENT DE ROVIGO: 101 kil. de Vérone, trajet en 3 h. $\frac{1}{2}$. Stations peu importantes. — 54 kil. *Legnago*, ville de 3500 hab., fortifiée après 1815 par les Autrichiens, pour défendre le passage de l'Adige. Elle est aussi sur la ligne de Mantoue à Monselice (p. 181). — 101 kil. *Rovigo* (p. 283).

18 kil. *Villafranca di Verona* (Alb. del Sole), endroit connu par les préliminaires de paix après la bataille de Solferino, le 11 juillet 1859. Château des Scaliger en ruine. A 7 ou 8 kil. au N.-O. est *Custozza*, où les Italiens furent battus deux fois par les Autrichiens, en 1848 et en 1866. On y a érigé en 1879 une colonne commémorative qui se voit de loin.

23 kil. *Mozzecane*. — 29 kil. *Roverbella*. — 37 kil. *S. Antonio* (*Mantovano*). — On passe près de la citadelle de Mantoue, reliée à la ville par l'*Argine Mulino*, digue construite en 1257 dans le lac formé ici par le *Mincio* et qui s'appelle à l'O. *lago Superiore* et à l'E. *lago di Mezzo*.

41 kil. *Mantoue*. La gare est à l'O. de la ville (pl. A 3).